

Lutte contre le Covid-19 Immunité: mieux vaut être vacciné que guéri

La personne vaccinée produirait deux à quatre fois plus d'anticorps neutralisants que la personne guérie.



Le mot est devenu synonyme de liberté et d'espoir de venir à bout de la pandémie: immunité. Qu'elle soit acquise suite à l'infection au SARS-CoV-2 ou grâce à la vaccination, l'immunité sert d'atout principal dans la lutte contre le Covid-19. Pourtant, elle reste encore source de nombreuses questions, sur sa durée comme sur son efficacité.

Pauline Vetter, médecin cheffe de clinique au Service des maladies infectieuses des Hôpitaux universitaires de Genève, fait le point.

Qu'entend-on exactement par "immunité"?

Lorsqu'un organisme est confronté à un virus – par une infection ou par la vaccination –, deux mécanismes principaux sont activés. Le corps va produire des anticorps¹. Leur action consiste donc à intercepter le virus et à le détruire avant qu'il n'entre dans la cellule. À cela s'ajoute une deuxième ligne de défense: l'immunité dite cellulaire à mémoire, qui fait intervenir des lymphocytes T².

Après avoir été infecté par le SARS-CoV-2, est-ce que tout le monde possède le même degré de protection?

Non, car cette immunité "naturelle" est liée à plusieurs facteurs. Si le patient a eu une forme sévère de la maladie, il développera plus d'anticorps neutralisants qu'un autre qui aura fait une forme plus légère. L'immunité varie aussi selon les caractéristiques des individus, dont l'âge notamment – les personnes âgées produisent globalement moins d'anticorps.

Combien de temps dure l'immunité acquise de manière naturelle?

On constate que les anticorps diminuent progressivement avec le temps, mais on n'a pas encore pu établir quelle était la valeur seuil d'anticorps qui protège de l'infection. Surtout, on a besoin d'avoir davantage de données sur le rôle de l'immunité cellulaire dans ce mécanisme de défense.

¹ ndlr: molécules produites spécifiquement pour attaquer le virus en ciblant, dans le cas du SARS-CoV-2, tout d'abord la protéine spike, cette "clé" présente à la surface du virus qui lui permet de pénétrer dans nos cellules

² ndlr: cellules qui font partie des globules blancs, qui détectent non pas le virus mais les cellules infectées, qu'elles s'attellent à supprimer en limitant ainsi la réplication du virus

Ce qu'on sait, c'est que dans les six mois qui suivent un contact avec le virus, les réinfections sont très rares – il y a toujours des exceptions – et on détecte encore bien la présence d'anticorps. Mais pour maximiser la protection et offrir la meilleure possible, on recommande à tous au moins une dose de vaccin, qui fait office de rappel pour ceux qui ont déjà eu le Covid. Ceux-ci peuvent recevoir leur dose avant les six mois préconisés, il n'y a pas de contre-indication médicale. De plus, les personnes qui ont eu le Covid et qui sont vaccinées ont moins de risques de se faire réinfecter que les personnes non vaccinées.

Est-ce que les deux immunités, naturelle et vaccinale, se valent en termes d'intensité et de durée de protection?

Non. On sait que la protection conférée n'est pas la même: la production d'anticorps est plus importante avec la vaccination. Selon plusieurs études, une personne vaccinée produirait **deux à quatre fois plus d'anticorps neutralisants** qu'une personne infectée. La durée de la protection après la vaccination dépend aussi de l'immunité cellulaire, et c'est un élément important aussi à étudier pour la durée de la protection conférée par le vaccin.

Les vaccins à ARN messenger – comme le Pfizer et le Moderna – sont un peu moins efficaces contre le variant Delta. Est-ce également le cas de l'immunité naturelle?

Des études menées en laboratoire sur la neutralisation des variants par les anticorps – et qui ne testent pas l'immunité cellulaire – montrent qu'ils sont un peu plus résistants aux anticorps. Il y a donc un risque théorique à ce qu'il y ait un peu plus de réinfections. Mais ce risque dépend aussi du temps écoulé: plus on s'éloigne de l'infection et plus le risque d'en refaire une augmente. C'est ce qu'on constate notamment avec les autres coronavirus, qui peuvent réinfecter dans les un à deux ans. Les vaccins à ARN messenger protègent très bien contre le risque de faire une maladie sévère, même avec les variants!

Une personne immunisée grâce au vaccin peut-elle être contagieuse et transmettre le virus?

Les vaccins ne protègent pas à 100%, donc certains seront forcément infectés. Mais c'est une minorité! La très grande majorité des personnes infectées actuellement en Suisse sont des personnes non vaccinées. Plus il y a de personnes vaccinées et moins il y a de risques d'infection et donc moins il y a de risques de transmission. De plus, lorsqu'une personne vaccinée est infectée, elle élimine beaucoup plus rapidement le virus. Sa phase d'excrétion du virus, donc sa contagiosité, sera beaucoup plus courte. Il faut aussi rappeler que si les vaccins protègent des infections, ils permettent surtout d'éviter des formes graves de la maladie et de limiter les hospitalisations.